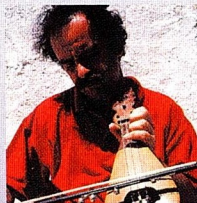




Jean-Philippe Chassagne



Harilaos Papadakis



Manolis Liapakis



ARION



EROTO KRITOS

Chants et musiques de Crète

Depuis la plus haute antiquité, l'île de Crète a été livrée aux turbulences de l'histoire. Après la chute de la brillante civilisation minoenne, de nombreuses cultures y laisseront leurs empreintes. Tour à tour doricque, romaine, byzantine, musulmane, vénitienne et sous domination ottomane jusqu'en 1869, la Crète est unie à la Grèce depuis 1913.

Point de rencontre entre l'Orient et l'Occident, la musique traditionnelle de l'île puise dans les modes de l'antiquité grecque, l'influence byzantine y étant restée prépondérante.

Cette construction "modale" fut enrichie par la "tonalité" occidentale apportée par les Vénitiens. Savante par son patrimoine et populaire par son mode de transmission, qui reste aujourd'hui oral, cette expression est un exemple lumineux pour sa capacité à préserver ses valeurs traditionnelles tout en inventant la modernité.

Les chants crétois abordent les thèmes des révoltes, des combats, des ivresses, des séparations et des unions avec les êtres aimés, les odes à la nature sauvage et belle en constituant la trame. Ces aventures humaines sont relatées avec une belle simplicité qui dévoile l'amour et la mort unis dans un étrange ballet sensuel et millénaire, noces alchimiques entre les anciens mystères et l'imaginaire contemporains.

Parmi ces types de chants, deux peuvent être considérés comme étant l'expression même de l'âme crétoise :

Les Mantinadés qui sont des poèmes chantés et improvisés en vers et les Rizitiko, le chant des racines, également dénommés "pneumatika traghoudia", de pneuma le souffle de l'esprit.

Ces derniers furent souvent repris comme hymnes par les partisans crétois dans leur lutte pour se libérer des occupants. Le Rizitiko est un des piliers incontournables de la poésie crétoise par son caractère essentiellement symbolique.

Il y a de plus une référence majeure : l'Erotokritos. Ecrit par Vincenzo KORNAROS pendant la période de la Renaissance crétoise, ce très long poème épique en vers est une odyssée qui a réactualisé les temps mythiques. Erotokritos, jeune guerrier au service du Roi HERAKLES, porte un amour secret, passionné et réciproque à sa fille Arétuse. Mais le Roi a d'autres projets pour sa fille et veut la marier à un fils d'illustre et haute noblesse comme il sied à son rang.

Il organise des joutes dont le vainqueur remporterait la main de sa fille. Le jour du combat, tous les fils de la plus haute noblesse de cette partie du monde sont présents de même qu'Erotokritos. S'ensuit alors un combat terrifiant par son intensité et sa durée.

Le jeune guerrier, épuisé, gagne l'ultime duel et par

l'intermédiaire de son père, fait savoir au Roi qu'il souhaite épouser sa fille. Hérakles considère cette demande comme un affront. Il bannit Erotokritos et condamne sa fille à la prison.

Commence alors pour le jeune homme une longue errance faite d'épreuves, de rencontres, de joies et de peines. Un jour, perdu dans une contrée lointaine, il apprend que le Roi est attaqué par des ennemis. Changeant son apparence grâce à un philtre magique, Erotokritos vient prêter main forte au Roi et le sauve d'une mort certaine.

Il recouvre alors son apparence véritable et réitère sa demande en mariage. Devant sa bravoure et le triomphe que le peuple lui porte, le roi s'incline.

L'union des deux amants scelle leur amour retrouvé. Ce texte fondateur trop succinctement résumé, par ses références à la mythologie, la profondeur poétique du récit et son symbolisme permanent peut être certainement considéré comme initiatique.

Il a été et reste une source inépuisable d'inspiration pour des générations d'artistes, musiciens, poètes, peintres, acteurs, chorégraphes, et sa plus grande réussite est d'avoir su se transmettre sans distinction, car tous, du plus érudit au plus humble se font un devoir de connaître et de chanter l'Erotokritos.

C'est aussi l'histoire d'une transgression positive car quel que soit le contexte social ou historique, l'amour

abat les frontières et nous fait passer du territoire au culturel et du culturel à l'humanisme.

A notre connaissance ce texte magistral n'a malheureusement et à notre grand regret, pas encore été traduit intégralement pour le public occidental et, à fortiori de langue française.

LES INSTRUMENTS À CORDES

LYRA, IAOUTO, BOULGARI, MANDOLA sont les principaux instruments à cordes utilisés aujourd'hui dans le répertoire traditionnel de Crète.

Le LYRA, peut-être importée à l'origine de Perse, est l'instrument crétois par excellence. Possédant 3 ou 4 cordes, elle se joue verticalement à l'aide d'un archet et ses cordes, contrairement au violon, ne sont pas pressées mais effleurées par l'ongle ce qui permet un jeu très rapide et dynamique, avec des ornements d'une grande musicalité.

Le LAOUTO (luth) est le plus souvent monté en 4 cordes doublées par l'octave, accordé mi la ré sol, et est très représentatif des courants qui ont enrichi l'expression crétoise car il possède les sonorités du luth oriental mais est fretté à l'occidentale.

Le BOULGARI est également un instrument à cordes que l'on retrouve avec ses variantes dans le Proche et Moyen Orient en Anatolie.

La MANDOLA (mandoline) fut introduite par les Vénitiens et de même est accordée à l'occidentale.

LES INSTRUMENTS DE PERCUSSIONS

Il y a en Crète une longue tradition de percussions qui furent, durant le vingtième siècle, peu à peu remplacées par un deuxième luth, faisant office d'instrument rythmique. Actuellement tout un courant réintroduit ces percussions dans le répertoire et les interprétations contemporaines laissent le champ libre à l'utilisation des ressources instrumentales issues du bassin méditerranéen.

Le DAOULI est un tambour à double peau joué avec des baguettes ou comme le dehol Arménien avec les doigts, qui est également utilisé dans les régions balkaniques.

Le DEFI, à peau unique est un cousin du benhdîr et du târ, sans oublier le tuberleki (darbouka) et des petites percussions comme les zilia, cymbalettes jouées entre le pouce et l'index.

Ici encore ces mariages, loin des scléroses traditionalistes, insufflent au répertoire crétois une nouvelle vigueur sans le dénaturer.

LES MUSICIENS

Harilaos PAPADAKIS (Lyras et chant) est originaire de Vassiliki, village situé à proximité de la mer, dans la partie nord-est de l'île. Totalement autodidacte, sa connaissance étendue du répertoire fait de lui un des représentants actifs de la nouvelle génération de ce courant traditionnel, passant avec bonheur des musiques festives aux chants à caractère sacré.

Manolis LIAPAKIS (laouto, mandola Boulgari et chant) vit à proximité de Ierapetra, la ville la plus au sud de l'Europe. D'abord autodidacte, il travaille ensuite comme accompagnateur de Scordalos, un des maîtres de l'expression musicale crétoise, aujourd'hui disparu, qui réussit en son temps à faire sortir cet art de son insularité. Manolis est régulièrement salué pour sa manière intuitive et inventive d'aborder ce répertoire.

Jean-Philippe CHASSAGNE (daoulî bass, médium, defî, tuberleki, cruche, percussions) batteur de jazz de formation a, durant son parcours de musicien, toujours côtoyé les musiques traditionnelles. Choc, révélation, peu importe le terme, toujours est-il que depuis sa rencontre avec ses deux amis musiciens, il s'est profondément engagé dans cette voie.

LES TITRES

Les titres interprétés sur cet album témoignent de la diversité du répertoire traditionnel crétois et dans un même temps de son unité. Généralement plus connu par ses musiques de danses, il nous semblait opportun d'élargir la palette sonore disponible.

L'expression traditionnelle n'a jamais été pour nous, qui sommes les maillons d'une chaîne immémoriale, synonyme de réflexe identitaire. C'est tout au contraire par son évolution permanente qu'elle invente de nouveaux espaces de liberté et devient le patrimoine de tous. Harilaos Papadakis, Manolis Liapakis, Jean-Philippe Chassagne.

REMERCIEMENTS

A Clo, Mailys, Anaïde, mes trois lumières, à mes proches.

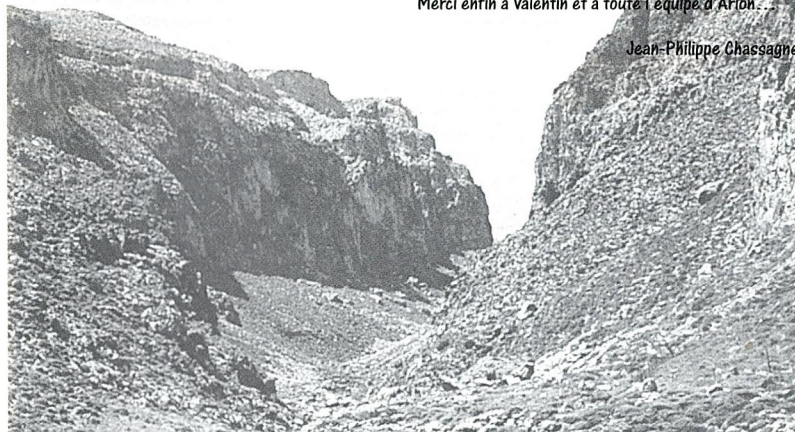
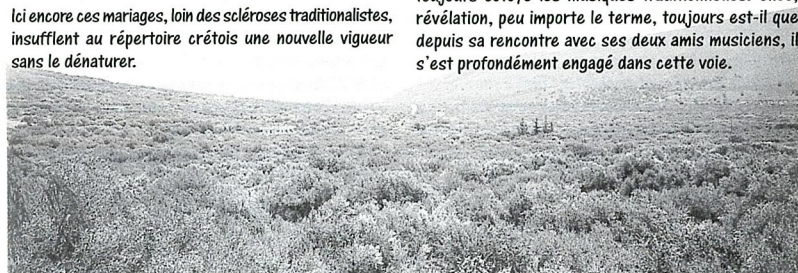
Remerciements de cœur à Ioannis Kapsoritakis, Nikos Spirelis et à tous les amis crétois, Popy, Marianna, Costas, et tous les autres qui de près ou de loin ont participé à cette aventure crétoise.

Alain Contassot, par son don des langues, sa grande patience, son humanisme, son aide précieuse, et qui m'a fait entrevoir la beauté de la langue grecque.

A Eric Montbel et Jean Blanchard (Centre des Musiques Traditionnelles Rhône-Alpes) qui depuis le début, par leur soutien actif, ont contribué à ce qu'une part du rêve crétois devienne réalité.

Merci enfin à Valentin et à toute l'équipe d'Arton...

Jean-Philippe Chassagne



From time immemorial Crete has suffered the vagaries of history. After the end of the brilliant Minoan civilisation, many cultures – Dorian, Roman, Byzantine, Muslim, Venetian, then Ottoman from 1669 to 1898 – left their mark on the island, which was finally united with Greece in 1913.

The island became a meeting-point for Eastern and Western civilisations. Its traditional music has its roots in the modes of Greek antiquity, and Byzantine influence is also very strong. Its modal structure was enriched by Western tonality, imported by the Venetians.

Classical in its heritage and popular in its mode of transmission (oral even to this day), Cretan music is exemplary in its capacity for preserving traditional values, whilst also moving with the times.

Cretan songs sing of revolt, of fighting and intoxication, of the separation and reunion of loved ones, of the beauties and wildness of nature. Human adventures are related with a wonderful simplicity, and love and death are combined in a strange, timeless, sensuous ballet, alchemical nuptials between ancient mysteries and the fruit of the modern imagination.

Two types of songs in particular may be regarded as typical of the Cretan soul: the *mantinada*, a rhymed couplet of fifteen-syllable lines, and the *rizitiko*, 'root song', also known as 'pnevmatika traghudia' or 'inspiration of the mind'.

The *rizitiko* was often taken up as a hymn by the Cretan partisans struggling to free the island from its occupying forces. Essentially symbolical, it is one of the pillars of Cretan poetry.

Erotokritos is a major reference for the *rizitiko*. Written by Vincenzo Kornaros during the period of Cretan renaissance, this very long epic poem is an odyssey, bringing mythical times up to date.

Erotokritos, a young warrior in the service of King Heracles, is secretly and passionately in love with the latter's daughter, *Arethusa*, who returns his love. But the king has other plans for *Arethusa*. He intends to marry her to a man of illustrious birth, befitting of her rank.

The king decides that her hand will go to the winner of a tournament. Many young noblemen arrive to take part, and *Erotokritos*, disguised by his armour, is among them. The fighting is terrifying in its intensity and duration.

The young man, exhausted, wins his final duel and,

through his father, he informs the king that he wishes to marry *Arethusa*. Heracles considers the request an insult. He banishes *Erotokritos* and has his own daughter kept in confinement.

Henceforth *Erotokritos* leads a wandering life, full of trials, encounters, joys and sorrows, which help to form his character and make him wise.

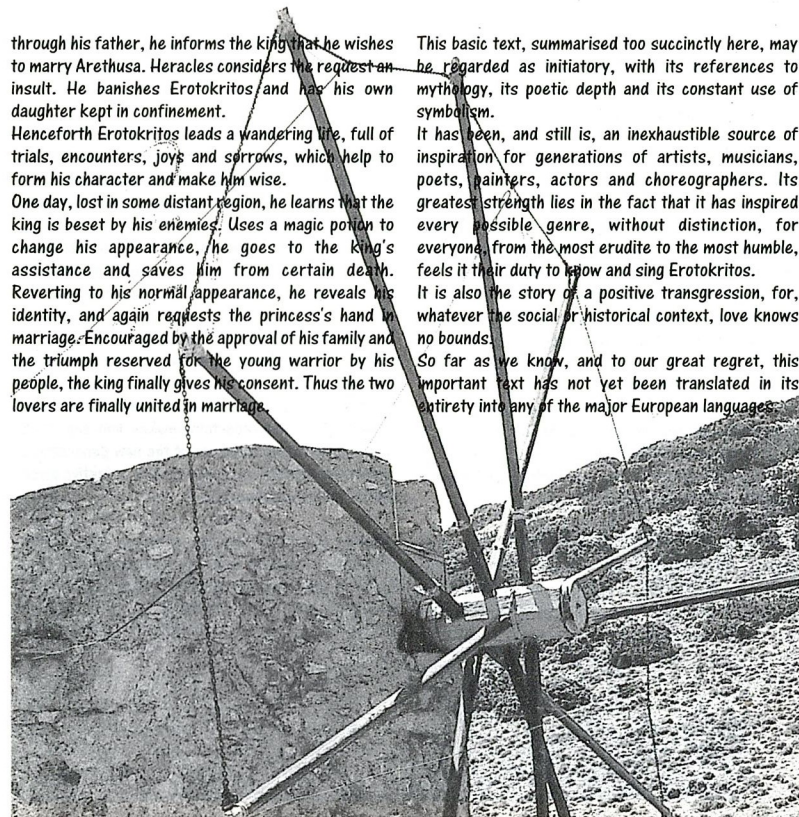
One day, lost in some distant region, he learns that the king is beset by his enemies. Uses a magic potion to change his appearance, he goes to the king's assistance and saves him from certain death. Reverting to his normal appearance, he reveals his identity, and again requests the princess's hand in marriage. Encouraged by the approval of his family and the triumph reserved for the young warrior by his people, the king finally gives his consent. Thus the two lovers are finally united in marriage.

This basic text, summarised too succinctly here, may be regarded as initiatory, with its references to mythology, its poetic depth and its constant use of symbolism.

It has been, and still is, an inexhaustible source of inspiration for generations of artists, musicians, poets, painters, actors and choreographers. Its greatest strength lies in the fact that it has inspired every possible genre, without distinction, for everyone, from the most erudite to the most humble, feels it their duty to know and sing *Erotokritos*.

It is also the story of a positive transgression, for, whatever the social or historical context, love knows no bounds.

So far as we know, and to our great regret, this important text has not yet been translated in its entirety into any of the major European languages.



STRING INSTRUMENTS

The LYRA, LAOUTO, BOULGARI and MANDOLA are the main string instruments in use today for the traditional Cretan repertoire.

The LYRA, a fiddle held upright on the player's knee and played with underhand bowing, is the Cretan instrument par excellence. It may have originally been imported from Persia. It has three or four strings, which are stopped from the side by the fingernails; this allows for glissandos and fine ornamentation.

The LAOUTO (long-necked lute) usually has four courses of double strings, tuned in fifths (c - g - d' - a'). Typically of Crete, it combines Eastern and Western elements: the sound of the Eastern lute but the Western system of frets.

The BOULGARI is another long-necked lute, originating in the Near and Middle East, and particularly common in Anatolia.

The MANDOLA (mandolin) was introduced by the Venetians; its tuning is Western.

PERCUSSION INSTRUMENTS

There is a long tradition of percussion instruments in Crete, but during the twentieth century they were gradually replaced by a second lute to provide the rhythm. These percussion instruments are now being

reintroduced into the repertoire, and modern interpretations leave the field open to all the instrumental resources of the Mediterranean basin.

The DAOUILI, a double-headed cylindrical drum, is played with wooden sticks, or, like the Armenian dhol, with the fingers. It is also found in the Balkans.

The DEFI is a single-headed frame drum, cousin of the bendir and the târ.

The TUBERLEKI (darbukka) is a single-headed goblet drum. ZILIA are small cymbals, played between the thumb and index finger.

THE MUSICIANS

Harilaos PAPADAKIS (lyra and vocals) comes from Vassiliki, a village by the sea, in the north-eastern part of the island. Completely self-taught, his wide knowledge of the repertoire makes him one of the most active representatives of the new generation of traditional musicians, equally at ease in festive pieces and in sacred vocal works.

Manolis LIAPAKIS (laouto, mandola, boulgari and vocals) lives near Ierapetra, the southernmost town of Europe. After teaching himself music, he worked as accompanist to the late Scordalos, one of the great Cretan musicians, who managed to shake off the

insularity of Cretan music. Manolis is regularly hailed for his intuitive and inventive approach to this repertoire.

Jean-Philippe CHASSAGNE (bass and medium daouli, defi, tuberleki, jug, percussion) trained as a jazz percussionist, but he has always been interested in traditional music, and since he met his two friends he has turned to such music with a vengeance.

THE TITLES

The pieces presented on this album show the great diversity of the traditional Cretan repertoire and also its unity. Generally better known for its dance music, we thought it would be a good idea to show some of its other facets.

For us, links in an immemorial chain, traditional music has never been synonymous with a reflex of identity. On the contrary, by its constant evolution it creates fresh spaces, new freedom and thus becomes everyone's heritage. Harilaos Papadakis, Manolis Liapakis, Jean-Philippe Chassagne

ACKNOWLEDGEMENTS

Thanks to Clo, Mailys and Anaïde, my three leading lights, and to my family and close friends.

Heartfelt thanks, too, to Ioannis Kapsoritakis, Nikos Spirelis and all my fiends in Crete, Popy, Marianna, Costas, and all the others who took part in any way in this adventure.

Thanks to Alain Contassot, for his gift for languages, his great patience, his humanism, his precious help, and for allowing me to glimpse the beauties of the Greek language, and to Eric Montbel and Jean Blanchard (Centre des Musiques Traditionnelles, Rhône-Alpes), who, by their active support from the very start, helped to make this Cretan dream come true. Finally, thanks to Valentin and to all the team at Arion...

Jean-Philippe Chassagne
Translation: Mary Pardoe



STIN PANO YITONIA (Chez les voisins du haut)

J'irai chez les voisins du haut
Et je monterai sur la terrasse
Pour crier à tout le village
Combien je t'aime encore.

J'irai chez les voisins du haut
Pour faire annoncer par le crieur
Qu'une fille m'aime
Et que j'en aime une autre.

Que me reste-t-il aujourd'hui ?
Plus rien ne me plaît
Et la nourriture dans ma bouche
N'a plus aucune saveur.

Ah ! Si nous nous retrouvions
Tous les deux dans quelque endroit
Et pourtant je crains et redoute
La langue des gens.

Ah ! Si nous nous retrouvions
Dans un recoin tous les deux
Qui serait assez large
Pour contenir notre brûlure.

TO DIKOMOU YASEMI (Mon Jasmin)

Mon cœur était un jasmin
Et tous l'enviaient.
Il y avait des giroflées et des fleurs d'oranger
Et toute une floraison de basilic.
Il y avait aussi un jasmin ,
Ô toi mon amour !
Mais les voisins lui ont jeté le mauvais œil
Et les branches ont séché.
Plus de parfum, plus de fleurs
A mon jasmin.

STIN PANO YITONIA (To the neighbours up yonder)

*I shall go to the neighbours up yonder
And climb onto their terrace
And shout out to the whole village
How much I love you still.*

*I shall go to the neighbours up yonder
And I'll have the crier announce
That a girl loves me
But I love another.*

*What is left for me now?
I care for nothing
And the food in my mouth
Has lost its flavour.*

*Ah, if only we could meet
Together in some place,
But I fear and dread
People's tongues.*

*Ah, if only we could meet
Together in some nook
Big enough.
To contain our passion.*

TO DIKOMOU YASEMI (My jasmine)

*My heart was jasmine
And everyone's envy.
There were gillyflowers and orange blossom
And basil all abloom.
There was also jasmine,
O you, my love!
But the neighbours cast an evil spell on it
And its branches withered.
Gave no more perfume, no more flowers.
My jasmine*



SOUSTA (Danse)

Je t'ai embrassée ma jolie
Et j'ai pris toute ta douceur
Et si quelqu'un d'autre t'embrasse
Il n'y trouvera plus de saveur

Autant le ciel a d'étoiles
De feuilles le champ semé,
J'ai beau baiser tes lèvres
Encore et encore
Je ne m'en rassasie point.

EROTOKRITOS

As-tu entendu mon Arétuse les tristes nouvelles ?
Ton père m'a exilé sur les routes étrangères
Il ne m'a laissé que quatre jours de répit
Avant que je parte au loin si loin de ma patrie.

Et comment pourrai-je te quitter
M'éloigner de toi ? Comment vivrai-je sans toi
Dans le bannissement ?
Je sais que ton père cherche à te marier au plus tôt
Il cherche un fils de famille noble, illustre, comme tu l'es
Et tu ne peux t'opposer aux volontés de tes parents
Ils domptent tes pensées et ton désir change.

Je ne te demande qu'une faveur Ô ma maîtresse
C'est tout ce que je veux
Après cela je finirai rassasié
A l'heure de tes fiançailles
Pousse un profond soupir
Et quand tu seras vêtue pour la noce
Transforme-toi en épouse
Verse des larmes et dis :

SOUSTA (Dance)

*I kissed you, my pretty one,
And took all your sweetness
And if anyone else kisses you,
He'll find no flavour there.*

*Even if I give you as many kisses
As there are stars in the sky
Or leaves in the growing field,
Even kissing you over and over again,
I can never have enough.*

EROTOKRITOS

*Have you heard, my Arethusia, the sad news?
Your father banished me, sent me to walk foreign roads,
He gave me but four days to go
Far, far away from my homeland.*

*And how can I leave you,
Go far away? How will I live without you
In banishment?
I know your father wants to marry you as soon as possible,
He's seeking the son of a noble and illustrious family like yours,
And you cannot go against your parents' will,
They control your thoughts and change your desire.*

*I ask of you just one favour, O my mistress,
That is all I wish.
After that I shall be content:
At your betrothal,
Heave a great sigh,
And when you are dressed for the wedding
And have become a wife,
Weep and say:*

Ô Erotokritos malheureux que tu es !
J'ai tout oublié de toi et de tout ce que tu voulais
Il ne reste plus rien

Et qu'une fois par mois dans ta chambre
Tu penses à ce que j'ai souffert
Pour que ton cœur ne souffre pas
Et prends aussi le portrait qui est dans l'armoire
Et les chansons que je chantais que tu aimais tant
Lis-les regarde les et souviens toi de moi
Qu' on a exilé au loin à l'étranger pour toi

Malheureux je feindrai de ne t'avoir jamais vue
Tiens une bougie allumée et éteins-moi d'un soufflet
Oublie tout pour toujours et chasse tout espoir
Dis que tu ne m'as pas connu que je ne t'ai jamais vue.

GAÏA (Terre)
Inspiré par des rythmes traditionnels

SE PSILO VOUNO (Sur une haute montagne)
[Rizitiko]

Sur une haute montagne sur un tertre à pic
Se tient un aigle trempé couvert de neige
Et il prie le soleil de se lever :
Lève-toi soleil brille et accorde-moi
Que fondent les neiges de mes ailes
Les glaçons de mes serres
Soleil lève-toi !

ALLI AGAPI EKAMA (J'ai lié un autre amour)

J'ai lié un autre amour
Pour ne plus me souvenir de toi
Mais malgré tous mes efforts
C'est en vain que je me tourmente.

*O Erotokritos, how unhappy you are!
I have forgotten you completely, and of everything you wanted
There is nothing left.*

*And once a month in your bedroom
I want you to think of my suffering
So that your heart will not suffer;
And take the portrait that is in the cupboard
And the songs I sang that you loved so well:
Read them, look at them, and remember me,
Sent into exile for your sake, far, far away.*

*Unhappy, I shall pretend I never knew you.
Hold a lighted candle and blow me out in one breath,
Forget everything for ever and drive out all hope,
Say you didn't know me and that I never set eyes you.*

GAÏA (Earth)
Inspired by traditional rhythms

SE PSILO VOUNO (Upon a high mountain)
[Rizitiko]

*Upon a high mountain, upon a sheer rock,
Stands an eagle, drenched and covered with snow,
And he begs the sun to rise:
Rise, sun; shine
And melt the snow on my wings,
The icicles on my talons.
Sun, rise!*

ALLI AGAPI EKAMA (I have struck up another love)

*I have struck up another love
In order to forget you,
But despite all my efforts,
My torment is in vain.*

OSO VAROUN TA SIDERA (Autant que pèse le fer)

Autant que pèse le fer
Pèsent les noirs vêtements
Car je les porte moi aussi
Pour un amour que j'ai connu

Je l'avais et je m'en suis privé
Je m'en souviens et je soupire
Ouvre-toi, terre, que j'y entre
Et ne vois plus personne

STI PANO YITONIA (2)

Ce n'est que chez les voisins du haut que je trouve le bien-être
Même si elle m'a brûlé jusqu'à s'enflammer elle aussi
La trois fois maudite

Ma petite brunette mon petit poisson noir
Tu te plais sur le rivage et moi sur la colline

Ma petite brunette tendre et craquante
J'aime ton entêtement, mais j'en ai tout autant

Ma petite brunette m'a allumé un bûcher
Que l'éteigne l'amour qui coule comme la gouttière

Ma petite brunette tâche moyen de venir
Cela fait deux quarantaines que je ne t'ai vue

Ma petite brunette ma petite brunette
Va dire à ta mère que tu m'as envoûté.

SIRTA [Danse]

Toi qui pleures à l'idée que je soi perdu
Mais pas pour ma perte
Tu pleureras pour n'avoir pas cru à mon amour

OSO VAROUN TA SIDERA (As heavy as iron)

As heavy as iron
Are these dark clothes,
For I, too, wear them
For a love I once knew.

I had it and deprived myself of it;
I remember and I sigh.
Open up, earth, and swallow me up,
That I may see no one ever again.

STI PANO YITONIA (2)

Only with the neighbours up yonder do I experience wellbeing,
Though she burned me to the point of burning herself,
The thrice accursed woman!

My little brown-haired beauty, my little dark fish,
You are happy on the bank and I on the hill.

My little brown-haired beauty, tender and lovely,
I like your stubbornness, but I have just as much.

My little brown-haired beauty has lit a funeral pyre for me;
May love, flowing like a stream, put it out.

My little brown-haired beauty, try and find a means to come:
I haven't seen you for eighty days.

My little brown-haired beauty, little brown-haired beauty,
Go and tell your mother you have bewitched me.

SIRTA [Dance]

You who weep because you think you've lost me,
But not for my loss,
You will weep for not believing in my love.



Je me suis brûlé dans les flammes
Que j'ai moi-même allumées
Et je cherche ma délivrance
Dans les entrailles de la terre

Rends-moi mon cœur jadis que tu m'as pris
Puisque je te vois éparpiller ailleurs
Tes charmes et tes espoirs

OURANOS

Inspiré par des rythmes traditionnels

POLLES FORES (plusieurs fois)

J'y pense plusieurs fois
Plusieurs fois je le dis
Je vais te renier pour ne plus souffrir
pour guérir ne plus pleurer

J'y pense plusieurs fois
Mais sans parvenir à t'oublier
Parce que j'entends l'amour crier dans mon cœur

SAN IHES ALLO STI KARDIA (si tu en avais un autre dans le cœur)

Si tu en avais un autre dans le cœur
Que me voulais-tu ?
Pourquoi m'avoir blessé d'amour
Pour que je vive pour toi

Tu te joues des pauvres cœurs
Pour amuser ta jeunesse
Puis tu les délaisses
Au détour du chemin

Mais tu as beau jouer et rire
Ton tour viendra à toi aussi
Et l'amertume et les soupirs
Te brûleront le cœur

*I burned myself in the flames
I myself kindled
And now I seek relief
In the entrails of the earth.*

*Give me back the heart you took from me,
Since I see you scattering elsewhere
Your hopes and your charms.*

OURANOS

Inspired by traditional rhythms

POLLES FORES (Several times)

*I have thought of doing it several times
Several times I have said I'll do it:
I am going to break with you and end this suffering,
Get over it and weep no more.*

*I have thought of doing it several times,
But I can't manage to forget you,
Because I hear love crying in my heart.*

SAN IHES ALLO STI KARDIA (you had another in your heart)

*If you had another in your heart,
What did you want with me?
Why did you hurt me with love
-That I should live for you?*

*You deceive poor hearts
To amuse yourself in your youthfulness,
Then you abandon them
At the bend in the path.*

*But you may well sport and laugh:
Your turn will come,
And the bitterness and sighs
Will burn your heart.*

AROMA (parfum)

Je voudrais être le parfum
Que tu mets dans tes cheveux
Pour entrer dans ton cœur
Chaque fois que tu respire

Puissent mes soupirs devenir
Des cailloux qui te fassent trébucher
Pour que tu te heurtes mais pas trop fort
Seulement que tu gémisses

YANTA TA KLINIS (pourquoi les fermes-tu ?)

Pourquoi les fermes-tu quand je passe
Les fenêtres et les portes ?
Pourquoi les as-tu oubliées
Nos premières Amours ?

Rappelle-toi le temps
Où nous avons fait tous deux serment
De nous aimer toi et moi
Devant la lune resplendissante

Sors sur ta terrasse
Pour que tu voies que je te vois
Et qu'on t'admire
Toi qu'on aime tant

Viens et dis que tu m'aimes
Ressors sur ton balcon
Viens, je veux te voir
Pour apaiser ma brûlure

PIDICHTOS CHOROS [danse sautante] Instrumental

Traduction grec/français Alain Contassot

AROMA (Perfume)

*I would like to be the perfume
You put in your hair
And enter you heart
Each time you breathe.*

*May my sighs turn to stones
Which make you stumble,
And hurt yourself just a little,
Just enough to let out a moan.*

YANTA TA KLINIS Why do you close them?

*Why do you close them when I pass,
Your doors and windows?
Why have you forgotten
The early days of our love?*

*Remember the time
When we both swore
To love each other, you and me,
Before the beaming moon.*

*Come out onto the terrace
To see that I see you
And that you are admired,
You, who are loved so dearly.*

*Come, and say you love me,
Come back out onto your balcony.
Come, I want to see you
In order to ease this burning.*

PIDICHTOS CHOROS [Lively dance] Instrumental

Translation: Mary Pardoe
Translation greek/french Alain Contassot



BOULGARI